



... il y a peu d'endroits au monde où l'on assiste aussi brillamment à la transformation de petits chiffonniers en écoliers ... pour une vie meilleure et féconde ...
(M. James Morris, Directeur Mondial du Programme Alimentaire de l'Onu, après son passage à PSE).



Éditorial

Ghislaine Dufour,
Présidente

En cette rentrée scolaire, la 24^{ème} depuis la fondation de PSE au Cambodge, une nouvelle organisation aux commandes de l'ONG à Phnom Penh. Christine Gaulier, arrivée il y a un an au poste de directrice adjointe, accède à la direction générale dont Elisabeth Bardon, que nous remercions chaleureusement, assurait l'intérim depuis un an. Christine est secondée par Leakhéna, une des tout premiers enfants accueillis par Christian et Marie-France, en 1996. Outre ses qualités de résilience et d'opiniâtreté, Leakhéna a très vite manifesté une grande intelligence, un sens du leadership et des compétences intuitives en gestion. C'est tout naturellement qu'elle s'est vu confier au fil des années de plus en plus de responsabilités.

PSE au Cambodge compte actuellement plus de 12% d'anciens parmi son personnel. Ne sont-ils pas particulièrement aptes à comprendre, et encadrer, les centaines d'enfants et de jeunes qui entrent chaque année dans nos programmes ? D'autres anciens reviennent au Centre lors d'événements organisés pour eux, et participent de façons diverses à l'insertion des plus jeunes dans le monde du travail.

Les fruits du développement que connaît le pays depuis quelques années tardent à atteindre les plus démunis. Dans son sillage, on bascule parfois de la précarité vers la grande pauvreté. Perte de son lopin de terre à la campagne ou de sa mesure en ville, surendettement pour arriver à survivre...

Les enfants du Centre de rattrapage, et ceux qui viennent au Centre pour le soutien scolaire, ont fait leur rentrée dans des classes provisoires, le temps de la construction des nouveaux bâtiments.

Merci à chacun de nos parrains et de nos donateurs qui permettent à PSE de poursuivre son action auprès de ces milliers de familles qui retrouvent ainsi l'espoir d'un avenir meilleur.

Une nouvelle direction à Phnom-Penh

Oui, l'interim de Betty Bardon a été un beau succès ! Vous vous souvenez qu'après 15 mois déjà passés ici au moment du départ de Pich et du décès de Papy, elle était revenue après la démission de Borithy. Mission accomplie : nous avons aujourd'hui une nouvelle Direction solide, un binôme franco-khmer qui fonctionne à merveille et vient d'être validé par le Conseil d'Administration et, très important, approuvé à l'unanimité par nos Directeurs de Départements ici !

Christine Gaulier est maintenant DG

(Directrice Générale) et Leakhéna des Pallières, DGA (Directrice Générale Adjointe). Un grand merci à Betty qui a mis en place ce duo de choc ! Qui a dit que ce sont les femmes qui sauveront le monde ? ... En tout cas, chez nous, ça marche ! Betty va rester jusqu'à fin 2019, en retrait, en conseil. Mais c'est bien parti, et les changements de bureaux se font dans les jours qui viennent. Christine et Leakhéna se partagent les départements : les Programmes pour Leakhéna et, pour Christine, ... tout le reste ! Nous leur souhaitons beaucoup de succès dans ces nouveaux parcours. *En route pour continuer le rêve de Papy !*



Au-revoir, Anthony !



Il était là depuis 5 ans, à la tête d'ECAP, les activités extra-scolaires et il y a fait merveille. ECAP, ce sont les soirs à partir de 17 h, les week-ends, les jours de congés, et quelques après-midis pour les plus jeunes qui, certains jours, n'ont école que le matin. C'est une multitude de clubs de toutes sortes, qu'il a organisés avec des horaires bien précis afin que le maximum d'enfants puisse en bénéficier, et des responsables qui les encadrent.

Chacun peut y pratiquer sa passion : football, rugby, volley, frontball, hockey, plusieurs arts martiaux, danses classiques, folkloriques, modernes (hip-hop), musique, avec un orchestre PSE, scoutisme, jeux de société, de construction, projections de films, sorties, soirées dansantes, compétitions à l'extérieur, et j'en oublie sûrement ... Par exemple, le programme "Entre-Deux" sur lequel a travaillé aussi Pablo. Ce programme a pour but de "récupérer" les jeunes en décrochage scolaire pour, grâce à un parcours personnalisé, essayer de les remettre d'aplomb afin qu'ils puissent retourner étudier.

Anthony est éducateur spécialisé. Il a épousé une de nos anciennes étudiantes qu'il a connue dans un programme partenaire pour nos jeunes adultes porteurs de handicaps (ACH). Avec Chanry et leurs deux enfants, Thida et Armel, ils viennent de partir vers la France où Anthony est attendu aux Apprentis d'Auteuil, également partenaire de PSE.

Merci, Anthony, pour tout ce que tu as su développer et gérer si magistralement ! Bonne route. Tu nous manques déjà ...

Connaissez vos enfants



À Siem Reap, T.Y. est une grand-mère sans travail, qui a la charge de 5 de ses petits-enfants. Elle est obligée d'emprunter du riz aux voisins pour nourrir tout ce petit monde car il n'y a que 0,33 \$ par personne et par jour, même si une de ses filles lui envoie 55 \$ par mois ! ... A.C. et S.S., 3 ans, restent avec elle. Pour les 3 plus grands, S.C., S.L. et A.S., PSE prend en charge la scolarité, un repas par jour et du riz qu'ils rapportent à la maison.

Quand on n'a pas d'autre solution pour pouvoir travailler, il est courant de laisser ses enfants à une grand-mère, parfois sans se préoccuper de savoir si elle s'en sortira ...

Ils sont 2 frères : B.Vn., 16 ans, et B.Vy., 12 ans. Le papa est parti et la maman travaille à l'usine. Elle habite en province avec le plus jeune qui est en 6^{ème}. Comme la famille n'a pas de quoi vivre, l'aîné a arrêté ses études après la 3^{ème}, pour venir travailler comme serveur à Phnom-Penh. Mais sans formation, il ne gagne que 80 \$ par mois dont la moitié va à l'oncle qui le loge et le nourrit. Pour qu'il accède à un vrai métier qualifié et un meilleur salaire, il est inscrit en Formation Professionnelle pour la rentrée, avec les repas du matin et du midi.

Il y a 18 ans, nous avons mis en route les Formations Professionnelles, justement parce qu'avec le Brevet, les enfants ne trouvaient pas de travail. Et cela n'a pas changé, quand les parents, comme ici, n'ont pas les moyens de financer des études au-delà du collège ...



La maman, malade, ne peut plus travailler. Ses 3 enfants, 1 fille de 22 ans, K.Sr., avec ses 2 frères de 17 ans, K.Sn., et de 25 ans, K.St., pris en charge par PSE depuis 2017, habitent dans une chambre louée. Les 2 aînés sont en Formation Professionnelle et le plus jeune en Secondaire. Ils bénéficiaient déjà, aussi du diner, en plus, de la dotation en riz, et les 2 plus grands, d'un travail de week-end au Centre. Mais c'était trop juste et ils ont demandé une aide pour la location de leur chambre. La solution a été, plutôt, de fournir un travail de week-end aussi au dernier, ce qui leur permet de payer la chambre.

Le travail de l'Équipe Sociale est une permanente adaptation aux évolutions de la situation des familles. C'est ainsi que, pour celle-ci, la demande de subvention s'est transformée en offre de travail de week-end ce qui, par la même occasion évite l'assistanat, remplacé par une participation personnelle. Cela a toujours été notre politique : on ne donne pas, on échange. Question de dignité.

K.M. a 19 ans. Il avait arrêté ses études pour travailler comme chiffonnier car il n'y avait plus de rentrée d'argent à la maison. Sa soeur, elle-même chiffonnière de nuit, est tombée malade. Pour qu'il puisse reprendre sa Formation Professionnelle, nous donnons à K.M. un soutien financier exceptionnel, qu'il remboursera peu à peu et 5 kg. de riz par semaine. Sa sœur va bénéficier d'un travail social au Centre car sa santé ne lui permet qu'un travail protégé et, qu'elle est sans formation aucune. Et sa petite de 16 mois est confiée, à la journée, à une assistante maternelle.

Comment s'en sortir lorsque personne, dans la famille, ne peut travailler ? ... C'est notre tâche de trouver des solutions, tout en conservant le maximum de participation des bénéficiaires. Et la formation professionnelle en devient d'autant plus importante.



Les camps d'été

C'est reparti pour un mois de jeux, de chants, de danses, de méditation avant le déjeuner mais aussi d'activités de formation. Les thèmes de cette année sont : l'environnement, la lecture, les dents et l'intelligence émotionnelle. 220 moniteurs occidentaux, 230 moniteurs khmers, 3400 enfants par semaine, 15 lieux de camps différents ... Il y a les camps "normaux", celui des enfants en situation de handicap, celui des ados, celui des tout-petits, ceux des provinces, ceux de chacune des paillotes, celui des constructeurs qui aident à rebâtir les maisons trop vétustes et, à la tête de tout ça, l'infatigable Marisa qui est partout à la fois et garde l'œil à tout avec une énergie incroyable. **Merci, Marisa !**



Du riz pour la famille

Course à la mer

Brossage des dents

Joies de la peinture ...

Lecture

Le 1^{er} festival du film français, organisé par notre École des Media

Notre École des Métiers de l'Audiovisuel, officiellement agréée, depuis peu, par le Ministère du Travail et de la Formation professionnelle, et celui de la Culture et des Beaux-Arts, vient d'organiser le tout 1^{er} Festival du Film Français à Phnom-Penh. Albert Oriol avait beaucoup discuté avec Papy car passionné de cinéma comme lui et, par son souci de poursuivre ce qu'ils avaient initié ensemble, est devenu, tout naturellement, référent de l'école. Il y est très présent, connaît beaucoup de personnes dans le milieu du cinéma, ... y compris à Cannes, et met en place des partenariats, tout en nous envoyant des formateurs de haut niveau. C'est lui qui, avec nos étudiants et notre équipe de Communication, a imaginé et organisé cet événement, sélectionné les films, stressé pour les avoir à temps ... Il a aussi accompagné la cinéaste Claire Denis, son invitée d'honneur, ainsi que Vincent Lowy, le nouveau directeur de l'École Louis Lumière avec qui il venait de renouveler notre partenariat. Toute l'école s'est donné beaucoup de mal pour ce festival auquel notre Ambassadrice nous a fait l'honneur de participer. Près de 700 personnes sont venues à ces journées. Une première qui ne sera pas la dernière. Ce fut aussi une manière de souhaiter la bienvenue à Nicolas Sacré, nouveau directeur de notre SoM (School of Media) !

Une magnifique expérience pour nos étudiants ainsi que pour leurs professeurs, tous anciens étudiants de l'école, grâce aux ateliers et aux rencontres avec les réalisateurs. Un beau travail d'équipe. Et un sympathique moyen de faire connaître PSE.



Il faut "re"construire

Nos 1^{ers} bâtiments ont été construits en bois ce qui, à l'époque, était le moins cher. Les plus anciens se rappellent peut-être nos déboires avec une termitière à l'endroit du 1^{er} bâtiment, et les discussions épiques de l'époque, pour pouvoir la détruire ... La termitière fut finalement éliminée. Mais près de 25 ans plus tard, le bois a vieilli et des termites, présents partout ici, sont en train de fragiliser dangereusement ce qui tenait encore debout. D'ailleurs, il y a plusieurs mois, déjà, nous avons dû fermer les 2 premiers bâtiments, le 1A et le 1B, qui n'étaient plus sûrs.

Et, maintenant, il faut reconstruire ... en carré, sur 3 côtés autour de la 1^{ère} cour.

Des bâtiments sur 3 niveaux (rez-de-chaussée et 2 étages), en dur. Mais ne pleurez pas, les architectes ont décidé de garder, au maximum, l'esprit d'origine avec, sur les façades vers la cour, des coffrages qui rappelleront les bâtiments en bois. Et le rez-de-chaussée du tout 1^{er} bâtiment, le 1A, restera ouvert, avec ses pilotis, pour respecter le PSE des débuts. Sympa !

La cour ne sera pas bétonnée mais deviendra un jardin, avec pour mission, d'absorber l'eau qui, d'habitude, inonde les lieux à chaque grosse averse. 45 classes vont voir le jour. Un gros chantier ! Il faut d'abord remplacer les classes que nous avons dû fermer, puis toutes les classes provisoires aménagées un peu n'importe où pour héberger le soutien scolaire et, en même temps, gérer l'augmentation du nombre des élèves par rapport aux commencements de PSE. Un beau casse-tête !

Mais ce n'est pas tout. Vous vous souvenez sans doute que, lors de la construction de l'internat, nous avons imaginé des pièces qui pourraient servir, selon le besoin, aussi bien de dortoirs, que de classes. Pendant un temps, l'internat qui n'avait pas encore fait le plein, a donc hébergé un certain nombre de classes. Mais aujourd'hui, nous avons de plus en plus de jeunes de la campagne, qui ont étudié jusqu'à un certain niveau et arrivent chez nous pour une formation professionnelle, sans famille à Phnom-Penh. Nous devons donc les loger et, en conséquence, libérer ces classes pour qu'elles redeviennent dortoirs ...

Mais des travaux comme ceux-là ne sont pas financés par les parrainages, réservés, comme vous le savez et comme je vous le redis à chaque tournée, à la prise en charge des enfants. Et vous imaginez que, même au Cambodge, de tels travaux coûtent cher. Alors, nous nous permettons d'appeler toutes les bonnes volontés à s'y mettre, à inventer toutes les actions possibles pour trouver des fonds. Et ce ne sont pas les idées qui vous manquent, je le sais quand je vois toutes les merveilles que vous arrivez à mettre en place pour nos/vos enfants. Ils comptent sur vous pour pouvoir étudier dans de meilleures conditions qu'en ce moment ...



Que sont-ils devenus ?

Sokha, 37 ans. Sa famille, originaire de la province de Prey Veng, était très pauvre. Fille unique, Sokha était malheureuse, entre des parents qui se disputaient sans arrêt. Un jour, ils décident de venir à Phnom-Penh, travailler dans une usine de briques et Sokha, à peine scolarisée dans son village, décide de travailler avec eux. Un travail très difficile et, surtout, dangereux. Tellement, qu'un jour, le bras droit de Sokha est arraché par la machine ! La famille décide alors de repartir dans son village puis les parents divorcent. Sokha travaille dans les rizières avec sa mère car la honte de son handicap, l'empêche de retourner à l'école.

Mais la pauvreté les amène de nouveau à Phnom-Penh, à côté de la décharge où elles sont chiffonniers. Avec d'autres enfants, dans les années 90, ils entendent parler de PSE et décident de venir frapper à la porte. Sokha se souvient, avec émotion, avoir été accueillie par Papy. Après les avoir écoutés, il les a confiés à un professeur pour qu'il les emmène en classe. Sokha avait 15 ans. Elle a appris à lire et à écrire puis, assez vite, est venu le temps de choisir ce qu'elle voulait faire plus tard. À l'époque, nous avions encore peu de formations professionnelles et Sokha a choisi celle d'Assistante Maternelle puis elle s'est occupée des petits enfants à la garderie. Aujourd'hui, elle est devenue Assistante de Bibliothèque, responsable de la préparation des livres, et du management des enfants à la bibliothèque ... , ce qui lui permet d'en profiter pour lire et améliorer ses connaissances.

Elle qui n'a jamais connu d'affection de la part de sa mère, s'est trouvé une famille qui lui a permis d'étudier et lui a donné un travail : "Papy et Mamie sont devenus ma famille et je leur suis très reconnaissante de m'avoir donné une chance de croire en mon avenir".

À PSE, nos enfants ne passent pas tous le bac. Notre but est de leur donner un avenir, en fonction de leurs possibilités. C'est le cas de Sokha, honteuse de n'avoir qu'un bras car blessée par les moqueries. Que serait-elle devenue si Papy, touché par son handicap, ne l'avait mise sur les bancs de l'école ?



Combien de temps pour "fabriquer" un alumni ?



De la petite enfance à un diplômé hôtelier

Combien de temps pour que vos enfants deviennent autonomes ? ...

Sarom et Saran, nos deux jumelles, que les anciens connaissent bien, sont arrivées à l'âge de 3 mois. Bien sûr, c'est une exception. Mais après leur scolarité et leur formation professionnelle, elles sont maintenant toutes les deux en stage de fin d'études, l'une en Service d'Étage et l'autre en Service de Table. Et elles auront 18 ans en octobre.

P.B., qui a commencé, bébé, par la PMI, est aujourd'hui en Classe Préparatoire. **R.P.**, enfant abandonné, que nous avons récupéré plein de furoncles, n'a jamais réussi à apprendre quoi que ce soit. Il est actuellement dans une Formation Manuelle.

Mais tous n'arrivent pas au berceau. Il y a ceux qui démarrent avec les classes maternelles. En continuant leur scolarité et une formation, ils peuvent passer 15 ans à PSE avec une formation post Brevet, et 18 ou 19 ans s'ils suivent une formation post Bac.

Cela dit, la grosse majorité, démarre en CP, ce qui porte à **12 ans** la durée pour terminer une formation post Brevet et à **15 ou 16 ans** avec une formation post Bac.

Et puis, il y a une catégorie relativement nouvelle, celle de enfants qui ont étudié en province, jusqu'au Brevet ou jusqu'au Bac mais dont les parents, le plus souvent fermiers, n'ont absolument pas la possibilité de les financer au-delà. Ce sont eux qui remplissent notre internat et c'est leur seule chance d'accéder à un niveau supérieur. Bien sûr, eux restent moins longtemps, entre 3 et 4 ans.

Sans compter les intermédiaires des classes Passerelles, qui rattrapent le niveau de la 3^{ème} à partir de niveaux plus bas, pour avoir une chance de suivre, eux aussi, une Formation Professionnelle.

Pour "fabriquer" un ancien qui a sa place dans la société et qui peut prendre en charge sa famille, cela nous prend donc une moyenne de 10 à 12 années. Et c'est normal puisque notre but est de les amener à un métier qualifié en fonction de leurs possibilités. C'est pourquoi nous avons choisi le système du **parrainage**, parce que les enfants que nous embarquons ont besoin d'aller jusqu'au bout de leurs études. Vous l'avez vu, tous ne commencent pas par la Maternelle, mais la moyenne tourne, globalement, autour de **10 / 12 ans**.

Ce qui est magique, dans cette aventure, c'est que des alumni, nous en avons déjà "fabriqué" 4 500, depuis le début de nos formations professionnelles en 2000 ! Grâce à vous tous qui avez compris l'enjeu, qui les soutenez fidèlement et que je remercie du fond du cœur. Alors, bien sûr, il faut continuer, puisque ça fonctionne ! ... Et je sais pouvoir compter sur vous et sur tous ceux que vous arriverez à convaincre de participer à cette fabuleuse aventure. Merci !

Les Pépites

Il y a 3 ans, sortait le film *Les Pépites*, de Xavier de Lauzanne. Pourquoi ne pas le faire découvrir à vos amis ?

Faites passer le DVD autour de vous, ou organisez une projection (le secrétariat pourra vous donner la marche à suivre).

Le Brevet : 93,01 % de réussite

Vos enfants ont fait merveille : entre le Centre de Rattrapage, les Écoles Extérieures, Sihanoukville et Siem Reap, sur 229 candidats, 213 reçus, y compris Chetra, avec son handicap et son fauteuil roulant ! Un grand bravo à tous les acteurs de cette réussite : enfants, professeurs, équipes sociale, médicales, pédagogiques ... Vous pouvez être heureux et fiers de vos enfants !

 www.pse.org

 [psefrance](https://www.facebook.com/psefrance)

